(Vidéo) Comment les Vauclusiens gèrent leur mot de passe ?



Mardi 6 mai, c'est <u>la journée mondiale des mots de passe</u>. L'occasion de rappeler les bonnes pratiques en matière de cybersécurité à une époque où la fraude en ligne n'a jamais été aussi répandue. En amont de cette journée, <u>l'Echo du mardi</u>, en partenariat avec <u>Orange</u>, est allé à la rencontre des avignonnais lors d'un micro-trottoir dans les rues de la cité des papes.

<u>5 conseils pour bien choisir son mot de passe</u>

Si auparavant le grand public n'était pas forcément mobilisé à ces questions de sécurité numérique, il semblerait qu'il soit davantage sensibilisé aujourd'hui. Une très large majorité des gens est ainsi déjà au fait des principales précautions à avoir et évite les codes du type : 000, 1234, les dates de naissance, etc. Aucun ne fait également l'erreur de divulguer son mot de passe même si beaucoup avoue avoir du mal à se souvenir de tous.

L.G.



Ecrit par le 3 décembre 2025

Le dernier rempart?





Comme chaque année, nous aurions pu consacrer cet éditorial aux conséquences des incohérences de nos frontières administratives entre le Vaucluse et le bassin de vie d'Avignon. Voilà bientôt 10 ans que dans chaque édition du Vaucluse en chiffres nous mettons en avant l'impact mortifère de ce décalage sur notre avenir, près de 20 ans que nous l'écrivons dans les colonnes de l'Écho du Mardi et, pour ma part, plus de 25 ans en comptant mes années à Midi Libre.

Et pourtant rien ne se passe

L'effet de ce déphasage entre la réalité de notre quotidien et notre découpage administratif a un impact désastreux sur son développement. Tout le monde est d'accord sur le constat : emploi, pauvreté, mobilité, pollution, qualité de vie, santé, fiscalité, éducation, compétitivité économique... Et pourtant rien ne se passe... À croire presque que la vision de notre territoire ressemble à une gigantesque partie de '1, 2, 3 soleil' avec pour seul horizon : le 1er qui bouge a perdu. Comment expliquer cet immobilisme ? Peut-être



qu'il est finalement plus difficile qu'il n'y paraît de prendre des décisions, de préférence les bonnes. Et Désormais peu de gens semblent vouloir s'y risquer.

Une crise de vocations

Il y a toutefois bien une catégorie de décideurs qui sait ce que c'est que de prendre un engagement, ce sont nos maires et plus généralement tous nos élus locaux. Une 'race' malheureusement en voie d'extinction. Pensez-donc : l'État qui ne leur fait pas confiance a su pourtant les trouver lorsqu'il a fallu colmater les fuites du navire républicain tanguant sous les vagues de la contestation des gilets jaunes. On les a alors entendus, mais pas écoutés. Eux, qui restent à portée 'd'engueulade' alors que dans le même temps une bureaucratie déconnectée multiplie les contraintes et les réglementations hors-sol. Pas étonnant dans ces conditions que l'on assiste à une véritable crise des vocations. Plus d'un maire sur deux ne souhaite ainsi pas se représenter à la fin de son mandant en 2026. Du jamais vu depuis plus de 20 ans.

Il est urgent de redonner le pouvoir aux maires.

Dévouement vs Exaspération

"Nous en sommes aujourd'hui à nous poser la question de savoir s'il faut jeter l'éponge ou si nous devons brûler des pneus devant une préfecture ", nous avouaient désabusés tout récemment deux maires ruraux, l'un Vauclusien, l'autre Normand. Quelles que soient leur couleur politique, la taille de leur commune et même leur région d'exercice, force est de constater que l'implication et le dévouement ne suffisent plus à compenser leur exaspération. "Ce n'est plus possible de mettre 10 ans pour réaliser un projet qui devrait en prendre 3 ", crient-ils en choeur.

Savoir-faire du quotidien

Devant tant de difficultés et d'obstacles on comprend mieux maintenant que, pour certains, la tentation est grande de ne rien faire. Pour les autres, ceux qui ne baissent pas encore les bras, frustration et colère sont encore tenues à distance. Pour combien de temps ? Le danger est grand, car si ces élus de proximité représentent l'un des derniers repères pour les citoyens, ils constituent surtout l'un des derniers remparts de notre société. Il devient de plus en plus urgent de redonner le pouvoir aux maires. Des maires que nous avons éloignés des pouvoirs centraux de décision en raison du non-cumul des mandats. Une fausse bonne idée qui nous a coupé de l'expérience de ceux qui ont les savoir-faire du quotidien. Il devient aujourd'hui vital, en Vaucluse comme partout ailleurs dans notre pays, que les maires (y compris ceux des grandes villes) retrouvent toute leur place au sein de notre parlement.



Ecrit par le 3 décembre 2025

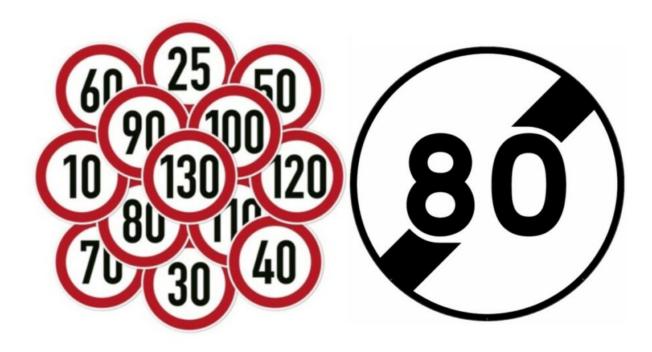


Se procurer l'édition 2025 gratuitement ici*

*hors frais d'envoi



Poisson d'avril : « Ne tombez pas dans le panneau »



Tout d'abords un grand merci à vous. <u>Notre dernier 1^{er} avril</u> est sans conteste celui qui a rencontré le plus grand succès d'audience auprès de nos lecteurs, loin devant <u>la crème dessert Mont-Ventoux</u>, les changements de noms <u>des communes de Vaucluse</u> ou bien encore <u>le rachat du pont d'Avignon</u> par la région Occitanie.



Ecrit par le 3 décembre 2025



Lorsque l'Echo du mardi était encore édité en papier, notre rythme hebdomadaire ne nous offrait la possibilité de réaliser un 1^{er} avril que tous les 7 ans. Notre dernier 'poisson' en version papier remonte ainsi à 2014. Nous avions alors annoncé le prolongement en Lego du pont saint-Bénézet. Désormais, en devenant 100% numérique début 2021, c'est donc chaque année que nous pouvons laisser libre cours à nos divagations. Crédit : Devisocom/Echo du mardi/Adobe stock

Merci également pour vos nombreux retours amusés. Vous l'avez tous compris, la limitation de vitesse sur les routes départementales de Vaucluse ne passera évidemment pas à 84km/h, encore moins à 84,2km/h à Carpentras et ainsi de suite...

Avec ce canular, <u>l'Echo du mardi</u> rappelle simplement son attachement à cette tradition du 1^{er} avril. Un 'poisson' qui, un temps délaissé, semble peu à peu faire son retour dans le monde de la presse et des médias.

A l'heure des fausses informations circulant en masse sur les réseaux sociaux et le net notre petite plaisanterie n'a pour seule ambition que de vous rappeler de rester vigilants vis-à-vis des informations auxquelles vous êtes confrontés y compris celles provenant de l'Echo du mardi. Le meilleur pare-feu au 'fake news' reste votre intelligence. Ne croyez donc pas tout ce que l'on vous dit. Gardez un œil critique sur vos médias, ils n'en seront que meilleurs.

En Vaucluse, la vitesse va passer à 84km/h en 2026

(Vidéo) Sarah Tacchino : "Pôle emploi met un point d'honneur à prendre des stagiaires de BTS."



Rencontre sur le studio de <u>L'Echo du Mardi</u> lors de la soirée "Réseaux BTS" organisée par le <u>Lycée Aubanel</u> avec <u>Sarah Tacchino</u>, responsable équipe entreprise Pôle Empoi Avignon Joly-Jean et Coralie Dubreucq en 2ème année BTS SAM (Support à l'action managériale).

(Vidéo) Patrick Maïo : "J'ai été étonné du suivi, du sérieux et surtout du résultat du BTS d'Aubanel."



Rencontre sur le studio de <u>L'Echo du Mardi</u> lors de la soirée "Réseaux BTS" organisée par le <u>Lycée Aubanel</u> avec <u>Coline Maïo</u> en BTS Tech de CO en alternance et Patrick Maïo, Autosur Avignon Courtine.



(Vidéo) Stéphan Guendon : "Pour moi c'est une première, merci au tutorat de mener à bien ce projet entre les entreprises et l'école "



Rencontre sur le studio de <u>L'Echo du Mardi</u> lors de la soirée "Réseaux BTS" organisée par le <u>Lycée Aubanel</u> avec <u>Camille Boilet</u>, BTS Négociation et digitalisation de la relation client (NDRC) au Lycée Aubanel et <u>Stéphan Guendon</u> de Axa / Guendon Assurances.

(Vidéo) Catherine Deman : "L'entreprise qui entre dans l'école c'est une réalité, une belle réalité car elle vit."



Rencontre sur le studio de <u>L'Echo du Mardi</u> lors de la soirée "Réseaux BTS" organisée par le <u>Lycée Aubanel</u> avec <u>Catherine Deman</u>, présidente du GRETA-CFA de Vaucluse et <u>Emmanuelle</u> <u>Aime</u>, directrice du GRETA-CFA de Vaucluse.



Ecrit par le 3 décembre 2025

(Vidéo) Corinne Molinas : "Ici, les étudiants rencontrent les chefs d'entreprises pour réfléchir à leur avenir."



Rencontre sur le studio de L'Echo du Mardi lors de la soirée "Réseaux BTS" organisée par le Lycée Aubanel avec Christophe Michel, proviseur "sortant" du lycée Aubanel et Corinne Molinas, nouvelle directrice déléguée aux formations professionnelles et technologiques au lycée Aubanel.

(Vidéo) Gaël Evrard : "J'ai 6 collaboratrices qui sont issues du Lycée Aubanel."



Rencontre entre <u>Laurent Garcia</u>, sur le studio de <u>L'Echo du Mardi</u> lors de la "Grande soirée Comptable 2023" organisée par <u>Aubanel for Business</u> et le <u>GRETA-CFA de Vaucluse</u>, et <u>Gaël Evrard</u> de GEV.EXPERT.